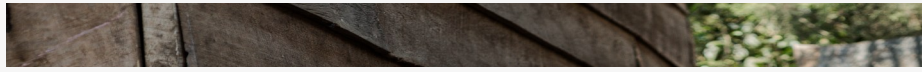




RAPPORT ANNUEL RDC 2025

Sommaire

Mot de la Directrice Pays	2
Chiffres clés 2025	3
Programme Santé	5
Programme Protection de l'Enfance	8
Protection et Autonomisation des Femmes	12
Programme Éducation	19
Partenariat	22
Ressources humaines	24
Nos objectifs 2025-2028	30



Mot de la Directrice Pays

En 2025 dans un contexte marqué par une réduction significative des financements, la République démocratique du Congo demeure l'un des contextes humanitaires les plus complexes au monde, marqué par la persistance des conflits armés, des déplacements massifs de populations, des crises sanitaires récurrentes et des vulnérabilités structurelles profondes, particulièrement dans les provinces de l'Est. Face à cette convergence de crises, International Rescue Committee (IRC) a poursuivi son engagement aux côtés du Gouvernement congolais, des partenaires locaux, des Nations Unies et de la communauté humanitaire afin de fournir une réponse coordonnée et centrée sur les besoins des populations affectées.

Au cours de l'année, l'IRC a mis en œuvre des interventions multisectorielles visant à sauver des vies, renforcer les systèmes locaux et soutenir la résilience communautaire. Les programmes en santé, protection, éducation, eau, hygiène et assainissement, ainsi qu'en autonomisation des femmes et des filles, ont permis d'améliorer l'accès aux services essentiels

pour des centaines de milliers de personnes vivant dans des situations d'urgence et de déplacement prolongé.

L'organisation a renforcé son approche de localisation en consolidant ses partenariats avec les organisations nationales et les acteurs communautaires, favorisant ainsi une réponse plus durable et inclusive. L'année 2025 a également été marquée par un accent accru sur la qualité, l'innovation et l'utilisation des données probantes pour améliorer l'efficacité des interventions.

Malgré ces progrès, l'écart entre les besoins humanitaires et les financements disponibles demeure préoccupant. L'IRC réaffirme ainsi la nécessité d'un engagement international soutenu afin de protéger les populations vulnérables et soutenir les efforts de stabilisation.

En 2026, l'organisation poursuivra ses actions pour promouvoir des solutions durables et renforcer l'autonomie des communautés congolaises.

Heather KERR,
Directrice Pays

Résultats clés

issus de la mise en œuvre de nos projets en 2025.



475 387 personnes

ont bénéficié de notre programme de santé primaire et de la reproduction.



6 584 enfants

ont été touchés par notre programme d'éducation en situation d'urgence.



3 298 personnes

ont bénéficié de notre programme de protection de l'enfance.



12 075 femmes

ont été accompagnées dans le cadre du programme de protection et d'autonomisation des femmes.



13 860 personnes

ont été touchées par notre programme de gouvernance.

Contexte humanitaire

En République démocratique du Congo en 2025

En 2025, la situation sécuritaire et humanitaire en RDC s'est fortement dégradée, particulièrement dans l'Est (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri), où les affrontements entre groupes armés et forces gouvernementales se sont intensifiés. Cette insécurité persistante a entraîné des déplacements massifs et accru les risques pour les civils.

La RDC demeure l'une des plus grandes crises de déplacement interne au monde, avec plus de 5,3 millions de déplacés, dont 1,6 million de nouveaux cas en 2025, majoritairement dans les provinces orientales.

Les femmes (51 %) et les enfants sont les plus affectés. Parallèlement, 2,6 millions de retours, souvent précaires et non planifiés, ont été enregistrés.

La crise alimentaire atteint des niveaux alarmants : 24,8 millions de personnes étaient en insécurité alimentaire aiguë fin 2025, avec une projection à 26,6 millions mi-2026.

Les besoins prioritaires portent sur l'alimentation, l'eau, la santé, l'abri, l'éducation, la protection et les moyens de subsistance. Les groupes vulnérables restent fortement exposés, avec plus de 260 000 incidents de protection recensés.

Les épidémies (choléra, rougeole, mpox), la fragilité du système de santé et les chocs climatiques (inondations, glissements de terrain) aggravent la situation.

La réponse humanitaire est freinée par un sous-financement critique : seuls 27 % des 2,54 milliards USD requis ont été mobilisés en 2025.

La baisse des contributions, notamment des principaux bailleurs, a réduit l'accès aux services essentiels et contraint les acteurs à prioriser, laissant des besoins majeurs non couverts, surtout à l'Est.



Programme de santé

Renforcement des systèmes de santé et interventions multisectorielles en RDC.

En 2025, l'IRC en République Démocratique du Congo s'est mobilisé pour des interventions intégrées en santé, nutrition, prévention et contrôle des infections et eau, hygiène et assainissement, avec l'appui de plusieurs partenaires (Gouvernement américain, Banque mondiale, gouvernement congolais, UNICEF, Union Européenne, FCDO, Fondation Moderna, etc.). Déployées au Nord-Kivu, Sud-Kivu, en Ituri et au Tanganyika, ces actions ont renforcé la réponse humanitaire et les systèmes de santé, avec un accent sur l'innovation et la production de données probantes, notamment au Nord et au Sud-Kivu.

Les interventions PCI-EHA ont ciblé les structures de santé, les communautés et les écoles. Des évaluations initiales ont permis d'élaborer des plans de redressement, améliorant les standards grâce à la fourniture d'EPI, l'accès à l'eau, la gestion des déchets et la réhabilitation d'infrastructures. Ces projets ont été menés avec des partenaires nationaux, en collaboration avec le Ministère de la Santé, pour renforcer les capacités et assurer la durabilité.

En nutrition, l'IRC a contribué à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan national de lutte contre la malnutrition. Au total, 14 875 enfants (6 à 59 mois) ont été pris en charge pour malnutrition aiguë sévère.

Globalement, les programmes ont atteint 475 387 personnes, dont 145 491 déplacés internes et 329 896 membres des communautés hôtes, améliorant l'accès aux services essentiels et la résilience des populations.



APERÇU DES RÉALISATIONS

Nous avons travaillé dans:

- **57 Centres de santé.**
- **12 structures de référence** (HGR et CSR) dans 13 zones de santé.
- **206 391 clients** ont été pris en charge en consultation curative.
- **14 973 femmes** ont bénéficié de la première consultation de soins prénatals.
- **11 306 femmes** ont accouché avec l'assistance de personnel de santé qualifié.
- **6 483 survivants de violences sexuelles** ont reçu des soins cliniques, dont 2 944 dans les 72 heures.
- **8 134 clientes** ont adopté une méthode contraceptive moderne pour la première fois.
- **538 femmes** ont bénéficié de soins d'avortement sécurisés dans les zones de santé de Karisimbi et Nyiragongo.

NEEMA, AU CŒUR DES SOINS ET DE L'ESPOIR

Neema, sage-femme au centre de santé de Numbi, consacre sa vie à accompagner les femmes, notamment celles victimes de violences sexuelles. Avec plusieurs années d'expérience, elle fait face à des situations complexes où les besoins médicaux et psychologiques sont étroitement liés. Grâce à l'appui de l'IRC et de ses partenaires, elle a renforcé ses compétences et travaille désormais dans de meilleures conditions pour offrir des soins de qualité.

« Dans notre centre, nous recevons souvent des femmes enceintes à la suite de violences. Beaucoup arrivent en travail sans préparation, sans vêtements pour le bébé, ni soutien. Avant, nous étions très limités pour les aider, ce qui était aussi difficile pour nous en tant que soignants. Grâce aux formations reçues sur les violences basées sur le genre et le soutien psychologique, nous sommes aujourd'hui mieux préparés. Nous pouvons offrir des soins adaptés et orienter les cas complexes. De nouvelles infrastructures ont aussi été construites, ce qui améliore la prise en charge. Aujourd'hui, je vois un changement réel dans la qualité des services et j'ai l'espoir que ces femmes puissent se reconstruire et retrouver une vie normale. »



Dans une perspective complémentaire de production de données probantes, l'IRC a conduit en 2025, dans le cadre du projet EQUAL financé par le Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO), plusieurs travaux de recherche en partenariat avec l'Université Catholique de Bukavu (UCB). Ces analyses ont permis de documenter le contexte national et provincial de la santé maternelle et néonatale (MNH) en situation de conflit, d'examiner les facteurs politiques et institutionnels influençant la priorisation des interventions, d'évaluer les systèmes de surveillance des décès maternels et périnataux, et de contribuer à une synthèse comparative multi-pays.

L'ensemble de ces travaux vise à renforcer l'utilisation des données probantes pour améliorer la qualité des soins et orienter les politiques et programmes de santé en contextes fragiles.

Par ailleurs, une recherche en cours s'intéresse à l'optimisation des soins d'avortement autogérés pour les femmes et les filles déplacées dans l'Est de la RDC, dans un environnement caractérisé par des contraintes juridiques, structurelles et sociales limitant l'accès à l'avortement sécurisé. L'étude analyse les obstacles et les leviers rencontrés par les utilisatrices dans la gestion des grossesses non désirées, ainsi que les défis auxquels font face les prestataires qui les accompagnent, afin de concevoir un modèle de soins centré sur les besoins des clientes, fondé sur l'information, le soutien et le respect de la dignité. Cette recherche vise à contribuer à l'amélioration de la qualité, de l'acceptabilité et de l'accessibilité des services de santé reproductive.

Avec l'appui de l'Université Catholique de Bukavu, l'IRC mène une recherche innovante visant à renforcer le diagnostic précoce du Mpx en RDC et au Burundi grâce à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Le projet développe une application mobile, Mpx Smart, destinée aux professionnels de santé afin de faciliter l'identification rapide des cas suspects à partir d'images cliniques, y compris dans des contextes à faible connectivité. En s'appuyant sur des modèles d'IA adaptés aux réalités locales, cette initiative vise à améliorer la détection précoce, à limiter la transmission et à renforcer la résilience des systèmes de santé dans des contextes fragiles.

Réponse intégrée et multisectorielle en santé

Dans l'Est de la RDC, l'IRC a mis en œuvre une réponse intégrée et multisectorielle en santé au profit des populations déplacées, retournées et des communautés hôtes, à travers des projets financés notamment grâce au financement de STAR RDC, du Département d'Etat Américain et de ECHO. Les interventions ont combiné la santé primaire, la santé sexuelle et reproductive, la prévention et le contrôle des infections (PCI/EHA), la nutrition et la protection, avec un accent particulier sur la prévention et la prise en charge holistique des violences basées sur le genre (VBG). Cette approche intégrée a visé à garantir la continuité, la qualité et la durabilité des soins dans des contextes marqués par des crises prolongées.

Parallèlement à la prestation directe de services, l'IRC a renforcé les capacités du système de santé à travers la formation des prestataires et des acteurs communautaires, des supervisions formatives et du mentorat, la réhabilitation ciblée des infrastructures sanitaires, ainsi que l'approvisionnement en intrants et équipements médicaux essentiels, en étroite collaboration avec les partenaires nationaux et les autorités sanitaires. Une donation de médicaments par l'association TULIPE à travers le Centre de crises et de soutien (CDSS) a également permis de soutenir les projets en cours en 2025.

Interventions de PCI et WASH au niveau des structures de santé

Au cours de l'année 2025, à travers les projets financés par Sida, SV/DRA, ECHO, DEA, les fonds internes et GFFO, l'IRC a concentré ses interventions sur la prévention et le contrôle des infections (PCI) et les actions EHA, principalement au niveau des structures de santé, des communautés et des établissements scolaires. Des évaluations PCI/EHA ont été menées au démarrage dans les formations sanitaires afin d'identifier les niveaux initiaux de conformité et d'orienter l'élaboration de plans d'amélioration, en cohérence avec les normes nationales et les standards humanitaires.

Dans un contexte marqué par les déplacements de populations, les urgences sanitaires et des besoins accrus en services essentiels, l'IRC a déployé des réponses d'urgence intégrées Santé-EHA-PCI dans plusieurs zones affectées, notamment à la suite de la crise de Goma en janvier 2025 et dans les zones accueillant des ménages déplacés et des communautés hôtes. Les interventions ont porté sur la réhabilitation et le renforcement des systèmes d'approvisionnement en eau, la distribution d'eau, la fourniture de kits WaSH, la dotation en intrants PCI, ainsi que l'amélioration des infrastructures sanitaires (triage, gestion des déchets biomédicaux, latrines).

Par ailleurs, des actions spécifiques ont été intégrées à la réponse aux violences basées sur le genre afin de renforcer l'environnement protecteur et la qualité des soins dans les structures de santé appuyées.

APERÇU DES RÉALISATIONS WASH

- **17 établissements de santé** appuyés en infrastructures et services essentiels WASH et gestion des déchets.
- **76 917 personnes** desservies en eau potable.
- **308 personnes** desservies par des installations d'assainissement améliorées (latrines/toilettes).
- **91 466 personnes** sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène
- **2 523 bénéficiaires** de kits WASH (transport/stockage d'eau et hygiène intime).

Partenaires de mise en œuvre :

Les Divisions Provinciales de la santé de Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu, les Bureaux Centraux des zones de santé, les Centres de santé, CODESA/ RECO, les organisations partenaires de l'IRC telles que Bon Dieu dans la Rue, TPO, Action Femmes Sourdes, Umoja In Action.



Programme de protection de l'enfant

Sécurité et bien-être des enfants en RDC

En 2025, l'IRC en RDC a poursuivi ses actions en protection de l'enfance, dans un contexte de crises prolongées marquées par les conflits armés, les déplacements et les violences ciblant les enfants. Ces crises compromettent leur accès à l'éducation, aux soins et aux activités communautaires.

Pour répondre à ces défis, l'IRC a mis en œuvre des programmes combinant prévention et réponse : accompagnement psychosocial, gestion individualisée des cas, réintégration scolaire et socio-économique, activités SAFE et Espaces Amis des Enfants pour favoriser la résilience. Les initiatives « COMIC et Now I'm Stronger » ont soutenu les enfants de la rue et ceux exposés à des traumatismes, tandis que l'Identification, Documentation, Tracing (recherche familiale), Réunification (IDTR) a facilité la réunification familiale.

L'IRC a également renforcé les capacités des familles, des communautés et des réseaux locaux de protection (RECOPE) et sensibilisé les populations aux risques et services disponibles.

En complément des interventions de réponse, l'IRC a développé des activités de prévention visant à renforcer la résilience des enfants et adolescents. Celles-ci incluent le développement des compétences de vie, la sensibilisation communautaire, l'identification et la réduction des risques de protection, ainsi que la mise à jour des cartographies des services disponibles.

Ces interventions ont été réalisées en partenariat avec les services étatiques et des organisations locales. Elles ont été mises en œuvre dans les provinces de l'Ituri (Komanda, Gety, Rwampara, Tchomia, Nizi, Lita, Mambasa, Lolwa et Mandima), du Nord-Kivu (Beni, Goma, Karisimbi et Kirotshe, couvrant diverses aires de santé), et du Sud-Kivu (Minova, Numbi et Shanje).



APERÇU DES RÉALISATIONS

- **253 enfants** ont bénéficié d'un accompagnement individualisé en gestion de cas.
- **204 enfants** ont été réunifiés avec leurs familles.
- **253 enfants** ont été placés dans en famille d'accueil temporaire (FAT).
- **253 enfants** ont accédé à un soutien psychosocial structuré.
- **3 416 enfants** ont participé aux activités des Espaces Amis des Enfants (EAE).

■ **Approche SAFE: Participation et protection des adolescents**

Au cours de l'année 2025, l'IRC a poursuivi la mise en œuvre de l'approche SAFE, visant à combler les lacunes en matière de données et de réponses adaptées aux adolescents, filles et garçons, dans les contextes humanitaires.

Cette approche contribue à renforcer leur sécurité et leur participation, à améliorer le soutien familial et communautaire, et à promouvoir des stratégies d'adaptation positives en situation d'urgence aiguë.

Les sessions ont été animées par des facilitateurs communautaires identifiés par les leaders locaux et formés pour encadrer les groupes d'adolescents et de parents/tuteurs.

Le curriculum comprend cinq modules, avec **16 sessions** pour les adolescents et 8 sessions pour les parents.

Quelques chiffres clés :

- **330 filles participantes.**
- **310 garçons participants.**
- **680 parents/tuteurs participants.**
- **640 enfants bénéficiaires de kits d'hygiène.**
- **59 % d'amélioration des normes et attitudes.**

Partenaires : la Division du Genre, Famille et Enfant, la Division des Affaires Sociales, le cluster Protection de l'Enfant (AoR) et des partenaires tels que CAJED, ACAD, DFJ, AFS, BDR, LSC, TPO et Justice Plus.

■ **Réseaux communautaires pour la protection de l'enfance (RECOPE): au cœur de la protection de l'enfant**

La Division des Affaires Sociales, en tant que structure étatique œuvrant dans la protection des enfants et des personnes vulnérables, a mis en place des réseaux communautaires à travers le pays afin de renforcer la protection et le circuit de référencement des enfants. Dans ce cadre, l'IRC collabore avec ces réseaux pour renforcer les activités de sensibilisation sur la protection de l'enfant et sur les services disponibles pour la prise en charge des cas de maltraitance. Les membres de ces réseaux bénéficient de renforcements de capacités sur les thématiques de protection de l'enfant. Ils sont également dotés de matériels de protection et de sensibilisation, ainsi que d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) pour soutenir la pérennisation de leurs actions au niveau communautaire.

Chiffres clés

- **195 membres RECOPE ont été formés aux thématiques de protection de l'enfant.**
- **46 107 personnes ont participé à des séances de sensibilisation sur la protection de l'enfant.**
- **13 RECOPE ont bénéficié d'Activités Génératrices de Revenus (AGR).**

■ **Espaces Amis des Enfants (EAE): Des lieux sûrs pour apprendre et guérir**

L'IRC a renforcé l'accès des enfants affectés par les crises à des environnements sûrs à travers la mise en place d'Espaces Amis des Enfants. Ces espaces offrent un cadre sécurisé favorisant le jeu, l'apprentissage, la socialisation et l'expression, contribuant ainsi à leur résilience et à leur bien-être psychosocial.

Les activités sont animées par des encadreurs communautaires formés aux premiers secours psychologiques et à la gestion des EAE.

Chiffres clés :

- **2 EAE construits.**
- **3 EAE réhabilités.**
- **3 416 enfants ayant fréquenté les EAE.**
- **16 encadreurs formés.**

Partenaires: Division du Genre, Famille et Enfant, Division des Affaires Sociales, CAJED, ACAD et TPO.

■ **Gestion de cas individualisée des enfants**

La gestion de cas constitue un processus structuré d'accompagnement des enfants et de leurs familles, reposant à la fois sur un soutien direct à travers le travail social et sur une gestion rigoureuse de l'information. Dans ce cadre, l'IRC s'est engagé à assurer un suivi individualisé des enfants, en étroite collaboration avec leurs familles, afin de garantir une prise en charge efficace, pluridisciplinaire et adaptée à leur statut et à leurs besoins spécifiques.

Dans le cadre de cette approche, les enfants bénéficient de divers services fournis à travers un mécanisme de référencement, en fonction de leurs besoins individuels. Par ailleurs, certains enfants ont reçu, par l'intermédiaire de leurs tuteurs, des aides financières d'urgence destinées à couvrir leurs besoins les plus immédiats.

L'IRC a également renforcé la gestion de cas individualisée en faveur des enfants survivants de violences sexuelles, en veillant à leur offrir un accompagnement spécifique, confidentiel et adapté.

Ce travail est principalement mis en œuvre par les équipes de l'IRC, qui **s'attachent** également à transférer progressivement ces compétences à des partenaires locaux, dans une optique de renforcement durable de leurs capacités.

Chiffres clés

- **253 enfants ont reçu un appui psychosocial.**
- **15 membres du personnel issus des organisations partenaires locales et des agents psychosociaux communautaires ont été formés à la gestion de cas des enfants.**
- **253 enfants ont été pris en charge dans les CCM (Child Case Management)**

GENTILLE : RETROUVER SÉCURITÉ ET ESPOIR

Gentille, 14 ans, a été brutalement séparée de sa famille lors d'un déplacement forcé. Seule dans un environnement inconnu, la peur et l'incertitude étaient ses seules compagnies.

Identifiée par un membre du RECOPE formé par l'IRC, elle a été conduite vers un espace sécurisé où elle a reçu un accompagnement psychosocial, avant d'être accueillie dans une famille d'accueil, retrouvant peu à peu chaleur, affection et stabilité.

« Quand j'ai été séparée de ma famille, j'avais très peur et je ne savais pas où aller. Je me sentais seule et abandonnée. Grâce aux personnes qui m'ont identifiée, j'ai trouvé un endroit où je pouvais jouer, apprendre et parler avec d'autres enfants. Cela m'a redonné du courage. Ensuite, j'ai été placée dans une famille qui prend soin de moi. Aujourd'hui, je me sens en sécurité et aimée. Même si je pense toujours à ma famille, j'ai retrouvé un peu de joie et j'espère les revoir un jour. »



■ Approche Parenting ou Parentalité positive

Families Make the Difference (« Les familles font la différence » – FMD) est l'une des approches de parentalité positive de l'IRC. Un rôle parental efficace repose sur des comportements prévisibles, stimulants et affectueux.

Dans ce cadre, l'IRC développe cette approche auprès des parents et tuteurs d'enfants et d'adolescents afin de renforcer des relations équilibrées. Les activités sont menées par des facilitateurs communautaires identifiés par les leaders locaux et formés aux compétences parentales. Le curriculum comprend 12 séances pour les parents d'enfants de 6 à 11 ans et 13 séances pour les parents d'adolescents.

Se renforcer ensemble (Parenting SPARC) est une autre approche de parentalité positive de l'IRC, visant à prévenir et à répondre au recrutement des enfants par les forces et groupes armés. Elle cible les parents d'enfants à risque ou déjà associés à ces groupes.

Le curriculum comprend 20 séances sur trois mois, à raison d'une séance par semaine.

Toutes ces activités sont mises en œuvre dans des Espaces de Bien-être et d'Apprentissage (EBA).

■ Réinsertion / Réintégration scolaire

Suite aux déplacements fréquents en RDC, de nombreux enfants ont dû abandonner l'école, tandis que d'autres n'y ont jamais eu accès. Certains étaient également empêchés par des ressources insuffisantes pour payer les frais scolaires. La gratuité de l'enseignement n'étant pas effective partout, l'IRC, dans le cadre de la protection de l'enfance, prend en compte les risques de violences basées sur le genre auxquels ces enfants sont exposés lorsqu'ils ne fréquentent pas l'école.

Par ailleurs, certains enfants revenant des forces et groupes armés expriment aujourd'hui le souhait de reprendre leurs études. L'IRC et ses partenaires, en collaboration avec les leaders communautaires, identifient ces enfants et facilitent leur réintégration scolaire. L'IRC appuie les écoles pour améliorer leurs infrastructures, en contrepartie de la scolarisation de ces enfants.

Les enfants bénéficient également de kits scolaires complets pour leur permettre une intégration pleine et équitable à l'école.

Chiffres clés :

- 50 enfants ont été réintégrés à l'école.
- 50 enfants ont reçu des kits scolaires.
- 50 écoles ont bénéficié d'un appui en cash ou en nature pour l'amélioration des espaces scolaires.
- 60 enseignants, chefs d'établissement ou membres de comités de parents ont été formés sur la protection de l'enfance.



■ Approche COMIC ou les Héros de la Rue

La crise humanitaire pousse les enfants à travailler plus tôt que prévu et en dehors des normes établies par le gouvernement. En RDC, de nombreux enfants sont visibles dans les rues, exposés aux violences, maladies et blessures.

Pour les accompagner, l'IRC a développé l'approche COMIC, visant à réduire les risques auxquels ces enfants sont confrontés tout en les encourageant à retourner à l'école (*Héros de la Rue*). Les enfants sont identifiés et inscrits à ce module, qui comprend 10 sessions, à raison d'une séance par semaine.

Chiffres clés

- 60 enfants ont été inscrits au programme *Héros de la Rue*.
- 60 enfants ont reçu des kits d'hygiène.

■ Approche Now I'm Stronger (Maintenant je suis plus fort)

Now I'm Stronger est un programme ciblé sur les émotions des enfants. Il s'agit d'une approche d'appui psychosocial visant à renforcer la résilience des enfants, des familles et des communautés, à les aider à surmonter les impacts des crises et à mieux faire face à de futurs événements stressants.

L'IRC et ses partenaires ont identifié des enfants confrontés à des difficultés ou expériences traumatisantes, vivant dans des environnements marqués par le stress et l'agressivité.

Ces enfants participent à un programme de 10 séances, à raison d'une séance par semaine, incluant des exercices et activités récréatives pour les aider à se libérer du stress de manière pratique et rapide.

Chiffres clés

- 80 enfants ont été inscrits au programme « *Maintenant je suis plus fort.* »
- 80 enfants ont reçu des kits d'hygiène.



Grâce aux séances SAFE, j'ai appris à mieux me connaître et à comprendre mon rôle au sein de ma famille. Avant, j'avais du mal à m'exprimer et à vivre en harmonie avec mes parents. Aujourd'hui, je reconnais mes forces et mes limites, et j'adapte mon comportement.

J'ai également adopté de bonnes pratiques d'hygiène, améliorant ma santé et mon cadre de vie. Ces séances ont profondément transformé ma vie et m'ont aidée à devenir une personne plus épanouie.

ZAWADI CLÉMENCE, 13 ans
participante aux séances SAFE

■ Identification, documentation, recherche et réunification familiale (IDTR)

Cette approche vise à localiser les enfants séparés de leurs familles et exposés à des situations compromettant leur bien-être. En 2025, l'IRC et ses partenaires ont poursuivi cette stratégie afin de faciliter la réunification familiale et de rétablir la stabilité affective des enfants.

La DIVAS met en place des familles d'accueil transitoires (FAT) pour héberger les enfants en attendant la finalisation des recherches familiales. Ces familles bénéficient d'un appui des partenaires pour assurer la prise en charge adéquate des enfants.

En collaboration avec les RECOPE et les assistants sociaux, les enfants sont réunifiés avec leurs familles et reçoivent des kits facilitant leur réintégration dans la vie.

Chiffres clés :

- 253 enfants ont été placés en familles d'accueil transitoires (FAT).
- 253 enfants ont reçu des kits d'entrée et de sortie en FAT.
- 204 enfants ont été réunifiés avec leurs familles.
- 30 FAT ont été formées à la protection de l'enfance et à la prise en charge des enfants.
- 30 FAT ont bénéficié de fonds d'appui pour la prise en charge des enfants.



Programme PAF

Protection et Autonomisation des Femmes (PAF) en RDC

Le contexte de la RDC, en particulier dans l'Est, demeure volatile et marqué par des conflits récurrents qui compromettent gravement la sécurité et le bien-être des populations. Les femmes et les filles sont particulièrement exposées à l'exploitation et aux abus sexuels (EAS), ainsi qu'aux violences lors de déplacements pour chercher de l'eau, du bois ou des moyens de subsistance. L'accès aux services essentiels reste limité. Les violences au sein du ménage persistent et s'intensifient en période de crise, tandis que des normes sociales discriminatoires freinent l'autonomisation des femmes.

Face à cette situation, le programme PAF s'est engagé à soutenir les survivantes à travers un accès à des services holistiques de lutte contre les VBG : prise en charge clinique, gestion de cas, appui psychosocial, réinsertion socio-économique et référencement vers des services juridiques, en coordination avec les acteurs de protection. En collaboration avec les autorités sectorielles, des centres intégrés multisectoriels ont été appuyés pour offrir des services médicaux et psychosociaux, renforcés par des équipements adéquats, ainsi que par la prise en charge du transport et de la restauration des survivantes.

Le programme a renforcé la prévention à travers la réduction des risques, la distribution de kits de dignité, la sensibilisation communautaire, la mise à jour de la cartographie des services et l'implication des conjoints via les groupes EASE. L'autonomisation économique a été soutenue par des activités génératrices de revenus et des kits de réinsertion.

L'approche Girl Shine a permis d'accroître l'accès des adolescentes à l'information, aux services et aux compétences nécessaires pour prévenir les VBG et améliorer leur santé sexuelle et reproductive.

Ces actions ont été rendues possibles grâce aux partenaires locaux, dont l'expertise et l'ancrage communautaire renforcent l'efficacité et la durabilité des interventions. Le programme couvre Bunia, Komanda, Gety, Rwampara, Tchomia, Nizi, Lita, Lolwa, Beni, Goma, Karisimbi, Kirotshé, Bukavu, Minova et Uvira.



APERÇU DES RÉALISATIONS

- **7644 femmes** ont bénéficié d'une gestion de cas.
- **807 filles** ont participé au Programme Girl Shine.
- **1 096 parents** ont été engagés dans le programme, dont **757 femmes et 239 hommes**.
- **3 505 survivantes** ont reçu une prise en charge dans les **72 heures suivant l'incident**.
- **2 182 kits de dignité** ont été distribués (en nature et en espèces).
- **1 250 femmes** ont bénéficié de transferts monétaires pour l'acquisition de kits de dignité.
- **102 640 personnes** dont 41 % d'hommes ont été sensibilisées aux VBG.



NGABUSI, RENAÎTRE APRÈS LA VIOLENCE

Ngabusi, mère de quatre enfants, est arrivée au centre multisectoriel dans un état de grande détresse après une agression violente. Marquée physiquement et psychologiquement, elle vivait dans la peur et le silence. Grâce à l'accompagnement médical et psychosocial reçu dans le cadre du projet STAR-RDC, elle a progressivement entamé un processus de guérison qui lui permet aujourd'hui de se projeter à nouveau dans l'avenir.

« Quand je suis arrivée au centre, j'étais très faible et traumatisée. Je n'osais parler à personne et je pensais que ma vie était finie. J'ai reçu des soins médicaux et un accompagnement psychologique qui m'ont beaucoup aidée. Petit à petit, j'ai recommencé à parler, à sourire et à me rapprocher des autres. Aujourd'hui, même si je ne suis pas encore totalement guérie, je me sens mieux et j'ai retrouvé un peu d'espoir. Je pense maintenant à lancer une petite activité pour subvenir aux besoins de mes enfants. »



■ Réinsertion / Réintégration scolaire

Au cours de la période, l'IRC a poursuivi la mise en œuvre de l'approche Girlshine, visant à soutenir, protéger et autonomiser les adolescentes en contexte de crise afin de renforcer la prévention et la réponse aux VBG. Cette approche dote les filles de compétences et de connaissances pour identifier les violences et accéder aux services disponibles.

Les séances, animées par des mentors identifiées par les participantes, ont couvert la confiance en soi, les compétences socio-émotionnelles, la santé et l'hygiène, la sécurité, la solidarité, la vision d'avenir ainsi que la santé sexuelle et reproductive. Au total, 807 adolescentes ont été inscrites, dont 548 ont complété le curriculum. Par ailleurs, 996 parents (757 femmes et 239 hommes) ont été impliqués, dont 811 ont participé à au moins 70 % des sessions. Malgré quelques abandons, les participants réguliers témoignent d'impacts positifs significatifs. Des mesures sont en place pour renforcer leur engagement.

L'IRC a également renforcé les capacités de 26 mentors et staffs techniques des partenaires pour une mise en œuvre de qualité.

Chiffres clés :

- 807 filles participantes.
- 26 mentors et staffs formés.
- 996 parents impliqués.
- 54% des filles ont amélioré leurs attitudes et normes sociales.

■ Organisations à base communautaire (OCB)

IRC a apporté un appui technique à 21 organisations communautaires de base (OCB) en matière de développement organisationnel et administratif, incluant la gestion des activités génératrices de revenus, la comptabilité de base et le plaidoyer. Parmi elles, 5 OCB ont bénéficié d'une assistance financière pour soutenir leur développement organisationnel durant la période sous revue (2 financées par ECHO et 3 par GFFO).

Les 16 autres OCB, soutenues par BMZ, avaient déjà reçu leurs appuis AGR, précédemment rapportés. Les capacités des comités des 21 OCB ont été renforcées en gestion administrative, organisationnelle et financière, avec un accent sur la tenue régulière des réunions, la production de comptes rendus, la diffusion des règlements intérieurs, la mobilisation des cotisations, la gestion des listes de présence et la tenue des livres de caisse.

IRC a également accompagné les OCB dans l'organisation d'activités de sensibilisation lors des temps forts liés aux droits des femmes, notamment la campagne des 16 jours d'activisme contre les VBG et la Journée internationale des droits des femmes, en collaboration avec la Division genre, famille et enfant et le sous-cluster VBG/AoR.

Chiffres clés :

- 21 OCB appuyées techniquement.
- 5 OCB bénéficiaires d'une assistance financière.
- 49 500 USD alloués au développement organisationnel.

■ **Gestion de cas VBG et appui psychosocial**

Durant la période, IRC a assuré un soutien confidentiel et essentiel aux survivantes de violences basées sur le genre (VBG) dans des espaces sûrs et établissements de santé, afin d'atténuer les conséquences des violences et de réduire la stigmatisation. L'organisation a renforcé les capacités des assistantes psychosociales communautaires et des staffs techniques partenaires sur la prise en charge psychosociale et la gestion de cas, en mettant l'accent sur les droits des survivantes, l'accueil et l'écoute active, les compétences en communication, les types de VBG, leurs causes et conséquences, la complétude des outils GBVIMS et l'orientation vers les services adaptés.

Un système de suivi et de supervision a été mis en place pour accompagner le personnel dans la gestion des cas et améliorer les pratiques.

Au total, 7 644 survivantes ont bénéficié de la gestion de cas et de l'appui psychosocial, 4 840 ont été orientées vers les services de santé, dont 3 505 ont reçu une prise en charge dans les 72 heures suivant l'agression, et 105 cas ont été référés aux services légaux. IRC a également assuré un remboursement mensuel de transport de 50 USD par assistante psychosociale.

Chiffres clés :

- **7 644 survivantes ont bénéficié de la gestion de cas et de l'appui psychosocial.**
- **4 840 survivantes ont été orientées vers des services de santé.**
- **3 505 survivantes ont reçu une prise en charge dans les 72 heures suivant l'agression.**
- **105 survivantes ont été référées aux services légaux.**

■ **Mobilisations communautaires et Groupes d'Actions Communautaires (GAC)**

IRC a mis en place des Groupes d'Actions Communautaires (GAC) formés et équipés pour diffuser des messages clés sur la violence sexiste. Ces groupes, influents dans leurs communautés, ont animé des activités de sensibilisation pour informer la population sur les risques de violences sexuelles et sexistes, les services disponibles et la manière d'y accéder, ainsi que l'importance de chercher des soins immédiats après un incident de viol.

Au cours de la période, 102 640 personnes ont participé aux séances de sensibilisation, dont 41 784 hommes. Ces initiatives ont renforcé la prise de conscience collective et favorisé l'accès aux services pour les survivantes.

Chiffres clés :

- **102 640 personnes, dont 41 784 hommes ont participé aux séances de sensibilisation sur la VBG.**

■ **Distribution de kits de dignité**

L'IRC réalise des audits de sécurité pour identifier les risques auxquels sont exposées les femmes et les filles et élabore des plans de mitigation. Pour prévenir les VBG et les mécanismes de survie à risque, tels que le recours au sexe transactionnel, des kits de dignité sont distribués aux survivantes de VBG et aux personnes à risque identifiées par les assistantes psychosociales.

Durant la période, 2 182 kits de dignité ont été distribués, dont 1 250 sous forme de transfert en espèces pour un montant total de 62 500 USD. Ces distributions ont contribué à renforcer la protection et le bien-être des bénéficiaires.

Chiffres clés :

- **2 182 kits de dignité distribués (en nature et en espèces).**
- **1 250 femmes ont bénéficié des transferts en espèces (Cash).**
- **62 500 USD, la valeur totale des transferts.**

■ **Constructions et réhabilitation des espaces sûrs**

Les espaces sûrs pour femmes et filles mis en place par IRC et ses partenaires sont des lieux structurés garantissant la sécurité physique et émotionnelle. Ils permettent aux bénéficiaires de rechercher, partager et obtenir des informations, d'accéder à la gestion de cas et au soutien psychosocial (SPS) de manière non stigmatisante, dans le respect des droits des survivantes et des principes de prise en charge. Au-delà du soutien psychosocial, ces espaces offrent un cadre d'échanges et de solidarité essentiel à l'autonomisation des femmes et des filles.

Durant la période de rapportage, 34 espaces sûrs ont été construits ou réhabilités, offrant des environnements confidentiels et sécurisés pour la gestion de cas et les activités communautaires.

Chiffres clés

- **34 espaces sûrs ont été construits ou réhabilités .**



J'ai choisi de vendre des haricots, une activité que je poursuis encore aujourd'hui. Avant, je passais mes journées à porter de lourds colis pour les autres ; aujourd'hui, ma situation est stable et s'améliore chaque jour. Je suis reconnaissante envers l'IRC pour ce soutien. Cela m'a aidée à surmonter mes traumatismes et à retrouver confiance en moi.



ESTHER KATAKA,
Cliente déplacée interne.

Relèvement économique et développement et assistance en cash

Cash pour l'autonomisation et la résilience

En 2025, le programme a renforcé les capacités économiques des survivants de VBG et des personnes à risque à travers des transferts monétaires et des activités génératrices de revenus (AGR).

Cinquante femmes vulnérables ont reçu 5 000 USD pour démarrer des AGR à Numbi (Sud-Kivu), tandis que 860 femmes ont obtenu du cash pour l'achat de kits de dignité. 195 enfants à besoins spécifiques ont bénéficié d'une assistance financière, et 60 enfants non accompagnés ont suivi des formations professionnelles (coupe-couture, menuiserie, pâtisserie et informatique) pour faciliter leur réinsertion.

27 932 USD ont été alloués à 20 groupes communautaires de protection (OCB, GAC, RECOPE, clubs de jeunes) pour lancer des AGR collectives. Par ailleurs, 370 personnes, dont 320 femmes survivantes de VBG, ont été formées à la création d'opportunités économiques. Une analyse de marché à Numbi et Shanje a orienté les AGR et les formations entrepreneuriales.

Ces initiatives visent à reconstruire les moyens de subsistance, réduire les risques liés au sexe de survie, aux mariages précoces, à la violence domestique et au recrutement d'enfants dans les groupes armés, tout en limitant les déplacements des femmes et filles pour accéder à la nourriture et au combustible.

Les activités ont été réalisées en collaboration avec les divisions provinciales des affaires sociales et les réseaux communautaires de protection de l'enfant.



APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- 50 clientes ont reçu 5 000 USD en transferts monétaires pour démarrer des AGR à Numbi (Sud-Kivu).
- 195 enfants à besoins spécifiques ont bénéficié d'une assistance financière.
- 860 femmes ont reçu du Cash pour les kits de dignité.
- 60 enfants non accompagnés (ENA) ont suivi des formations professionnelles (coupe-couture, menuiserie, pâtisserie, informatique) pour leur réinsertion.
- 27 932 USD ont été alloués à 20 groupes communautaires de protection (OCB, GAC, RECOPE, clubs de jeunes).
- 70 personnes, dont 320 femmes survivantes de VBG, ont été formées à la création d'opportunités économiques.
- 1 analyse de marché a été réalisée à Numbi et Shanje pour orienter les AGR et les formations entrepreneuriales.

Programme de Gouvernance

Renforcement de la gouvernance et de l'engagement citoyen en RDC

Le secteur de la gouvernance vise à renforcer l'influence de la population congolaise sur les décisions qui la concernent, afin de soutenir son développement. À travers les actions de formation et de sensibilisation, 9 025 personnes ont été touchées sur le leadership, la cohésion sociale et l'engagement citoyen. Par ailleurs, 172 organisations bénéficient d'un appui technique et organisationnel.

Au cours de l'année 2025, trois projets étaient en cours d'exécution dans 14 zones de santé de l'Est de la RDC dans les provinces de l'Ituri, du Nord et Sud Kivu (Projets Kwajili Yetu, Pamoja et Moderna). Le projet Kwajili Yetu est financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ).

Projet est mis en œuvre en consortium avec trois organisations nationales de droit congolais à savoir SOFEPADI, LSC et RSDAC en Provinces du Nord Kivu et de l'Ituri.

Projet qui a comme objectif de renforcer la résilience de la population congolaise, spécialement des jeunes et survivants/es de Violences Basées sur le Genre (VBG), à travers la reconstruction des infrastructures sanitaires, sociales et civiles locales et la promotion de la coexistence pacifique et inclusive.



APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- **292 prestataires de services publics** (secteurs de la santé et de l'éducation) ont été formés en leadership, gestion et engagement communautaire.
- **64 structures communautaires et institutions** ont bénéficié de subventions pour la mise en œuvre de leurs plans d'action.
- **Plus de 9 025 personnes** ont été formées ou sensibilisées à l'engagement citoyen et à la redevabilité des services publics.
- **172 organisations étatiques et non étatiques** ont reçu un appui technique, organisationnel ou en renforcement des systèmes.

DE LA RÉSILIENCE À LA COHÉSION : LE PARCOURS INSPIRANT DE THÉRÈSE KANKEMBA



Il y a aujourd'hui beaucoup plus de calme dans notre communauté, et les conflits sont devenus rares. Les activités d'IRC ont réellement renforcé notre esprit de solidarité et la cohésion sociale. Désormais, des femmes qui, il y a quelques années, ne s'entendaient pas et venaient de communautés différentes, travaillent côte à côte dans la coupe-couture, l'élevage et même dans le commerce.

Grâce à IRC, nous disposons également d'un puits qui est devenu un véritable lieu de rencontre pour nos deux communautés. Ces initiatives ont véritablement amélioré nos relations et rapproché les populations. »

1. PROJET KWAJILI YETU

■ Renforcement des systèmes d'éducation

En 2025, le projet Kwajili Yetu a renforcé les capacités techniques, organisationnelles et professionnelles des 8 Sous-Divisions Éducationnelles des zones de santé de Karisimbi, Nizi, Lita et Kirotshe grâce à l'approche EVACIPT (Évaluation des Capacités Institutionnelles, Professionnelles et Techniques). Cette méthode permet d'identifier les forces et faiblesses des structures en matière de leadership, de gestion et de coordination selon les normes en vigueur, et d'élaborer un plan de développement organisationnel pour corriger les lacunes observées.

Chiffres clés :

- **54 personnes (24 femmes et 30 hommes) sont formés aux compétences en leadership, planification, gestion, coordination et/ou engagement communautaire.**

■ Renforcement des systèmes de santé

En 2025, le projet Kwajili Yetu a renforcé les capacités techniques, organisationnelles et professionnelles des 8 bureaux centraux des zones de santé et des 8 hôpitaux généraux de Karisimbi, Kirotshe, Nizi, Lita, Rwampara, Komanda, Tchomia et Ghety grâce à l'approche EVACIPT (Évaluation des Capacités Institutionnelles, Professionnelles et Techniques). Cette méthode identifie les forces et faiblesses des structures en matière de leadership, gestion et coordination selon les normes, et permet de mettre en œuvre un plan de développement organisationnel pour corriger les lacunes.

Chiffres clés :

- **108 personnes (52 femmes et 56 hommes) sont formés aux compétences en leadership, planification, gestion, coordination et/ou engagement communautaire.**

■ Développement organisationnel pour les organisations de la société civile

En 2025, le projet Kwajili Yetu a renforcé les capacités techniques, organisationnelles et professionnelles des 8 bureaux de coordination de la société civile en Ituri (6) et au Nord Kivu (2) via l'approche ECO (Évaluation des Capacités Organisationnelles). Cette méthode identifie les forces et faiblesses des structures dans leur capacité à diriger, gérer et interagir selon les normes et standards, et permet d'élaborer un plan de développement organisationnel pour corriger les lacunes. L'activité, réalisée en partenariat avec les bureaux de coordination, a formé 52 responsables (28 hommes, 24 femmes) en gestion, planification et suivi des politiques publiques dans la santé, l'éducation, l'administration et la cohésion sociale.

■ Femmes dans le leadership local

En 2025, le projet Kwajili Yetu a accompagné 16 organisations communautaires de base de femmes en Ituri et au Nord Kivu, pour renforcer la cohésion sociale et le leadership féminin au sein des communautés en conflit.

HISTOIRE DE LUMOO BLESSING



Grâce au projet « Kwa Ajili Yetu », financé par BMZ et mis en œuvre par l'IRC en partenariat avec la LSC, de nombreuses jeunes filles ont renforcé leur autonomie et retrouvé la capacité de subvenir à leurs besoins. Lumoo Blessing en est un exemple marquant. Avant le projet, elle passait ses journées sans activité et était exposée à des risques liés aux travaux informels.

« Quand le projet est arrivé, j'ai appris la couture », explique-t-elle. Cette formation, combinée à l'appui direct de l'IRC, lui permet aujourd'hui de générer des revenus et de former d'autres personnes, montrant l'effet multiplicateur du projet.

Devenue Assistante Psychosociale, elle joue un rôle actif dans sa communauté : « Avant, j'avais peur de parler, mais aujourd'hui, j'écoute et j'échange avec les autres », illustrant son renforcement en confiance et leadership. Son engagement inclut également l'inclusion : « Nous travaillons avec tout le monde, y compris les personnes vivant avec handicap, sans discrimination. »

“

Aujourd'hui, je sais coudre et je commence à former d'autres personnes.

LUMOO BLESSING,
Cliente du projet

2. PROJET MODERNA

Financé par la fondation Moderna, le projet vise à renforcer le contrôle et la prévention des infections et à rendre résilient le système de santé dans les zones de santé de Beni et de Mabalako au Nord Kivu.

■ **Renforcement des systèmes d'éducation**

En 2025, le projet Moderna a renforcé les compétences des prestataires de santé et des représentants communautaires pour surveiller et évaluer la qualité des services Prévention et Contrôle des Infections (PCI) dans les 5 centres de santé appuyés. Ces formations à la redevabilité ont été menées via l'approche Bulletin Communautaire des Performances.

998 prestataires de santé ont été formés (406 hommes, 582 femmes).

Le projet a appuyé le renforcement des capacités techniques, organisationnelles et professionnelles des équipes des bureaux centraux des zones de santé de Beni et Mabalako.

Cette intervention s'est basée sur l'approche *EVACIPT* (Évaluation des Capacités Institutionnelles, Professionnelles et Techniques), qui permet d'identifier les forces et les faiblesses des structures en matière de leadership, gestion, coordination et engagement communautaire. Cette démarche a également permis d'élaborer des plans de développement organisationnel visant à améliorer les performances des structures.

34 participants (29 hommes, 5 femmes) ont été formés aux compétences en leadership, planification, gestion, coordination et/ou engagement communautaire.

Le projet Moderna a accompagné les prestataires de santé et les communautés (à travers les CODESA) dans la promotion des bonnes pratiques de PCI au niveau communautaire.

Des formations ont été organisées sur les techniques de sensibilisation et les mécanismes de redevabilité des prestataires. Ces formations ont été complétées par des actions de sensibilisation auprès des communautés via plusieurs canaux : émissions radio, activités culturelles (théâtre participatif) et séances de sensibilisation directe dans les espaces communautaires de santé. **201 participants (112 hommes, 89 femmes)** ont participé à des actions de sensibilisation visant à responsabiliser les prestataires de santé.

Au cours de l'année 2025, l'IRC a renforcé et accompagné le développement organisationnel et institutionnel de 12 structures **(2 bureaux centraux de zones de santé, 5 centres de santé et 5 CODESA), pour un coût total de subvention de 40 500 USD.**

Cet appui a consisté en un financement dédié à la mise en œuvre de leurs plans de développement organisationnel et technique, afin d'offrir des services de santé sûrs et de réduire les risques d'infections liées aux soins.

Pour assurer la pérennité des besoins en équipements PCI, le projet Moderna a également soutenu des activités génératrices de revenus au profit de 5 CODESA, en partenariat avec les zones de santé, centres de santé et CODESA.

3. PROJET PAMOJA

Projet financé par la délégation de l'Union Européenne en République Démocratique du Congo, qui vise à promouvoir les solutions durables et de renforcer l'intégration au sein des communautés hôtes les réfugiés burundais vivant hors camps. Projet exécuté en consortium avec deux organisations internationale (AVSI) et nationale (COFAS) dans les territoires d'Uvira et de Fizi, en Province du Sud Kivu.

■ **Renforcement des systèmes d'éducation**

Au cours de l'année 2025, le projet Pamoja a renforcé les capacités techniques, organisationnelles et professionnelles de 8 institutions éducatives de la province éducationnelle Sud-Kivu 2, à travers l'approche EVACIPT (Évaluation des Capacités Institutionnelles, Professionnelles et Techniques).

Cette approche permet d'identifier les forces et faiblesses des institutions dans leurs capacités de leadership, de gestion et d'interaction selon les normes, et d'élaborer des plans de développement organisationnel pour corriger les insuffisances. **96 responsables de l'éducation (66 hommes, 30 femmes)** ont été formés aux compétences en leadership, planification, gestion, coordination et/ou engagement communautaire.

En 2025, le projet Pamoja a renforcé et accompagné les communautés à travers des actions de sensibilisation visant à responsabiliser les autorités éducatives sur la qualité des services. Ces actions ont contribué à améliorer la fréquentation scolaire des enfants en âge primaire.

Au total, 4 651 personnes (3 123 hommes, 1 528 femmes) ont participé à des séances de sensibilisation pour renforcer la redevabilité des prestataires de services éducatifs.

■ **Développement organisationnel pour les organisations de la société civile**

Au cours de l'année 2025, le projet Pamoja a renforcé les capacités de gestion et de leadership de 20 structures mixtes de dialogue communautaire grâce à l'approche Fort Inclusif et Redevable.

L'objectif est de leur permettre d'exiger davantage de redevabilité des autorités dans la prestation des services aux communautés et d'offrir des espaces sûrs de médiation entre les parties en conflit. Ces structures contribuent également à la réintégration communautaire des réfugiés burundais hors camps. À cet effet, leurs membres ont bénéficié de formations leur permettant d'assumer pleinement leur rôle.

Ainsi, 20 structures mixtes de dialogue et 1 964 participants (880 hommes et 1 084 femmes) ont bénéficié d'un appui technique, organisationnel et de renforcement des systèmes.

3. PROJET PAMOJA (suite)

■ Femmes dans le Leadership Local

Au cours de l'année 2025, le projet Pamoja accompagne 8 organisations dirigées par des femmes en leadership à travers l'approche Femmes dans le Leadership Local. Ces organisations bénéficient de formations et de sensibilisations visant à renforcer la participation et l'implication des femmes dans les instances de prise de décision ainsi que la prise en compte des enjeux de consolidation de la paix. Ainsi, 8 organisations, 1 398 femmes formées et 574 femmes sensibilisées ont été appuyées, en partenariat avec les réseaux d'organisations féminines et les organisations communautaires de base.



Programme d'Education

Apprendre, protéger et grandir.

En 2025, le programme éducation de l'IRC en RDC a soutenu 25 écoles dans le Nord-Kivu et l'Ituri, touchant 12 222 enfants, dont 48 % de filles, et 1 636 enfants déplacés, retournés ou en situation de handicap. Dans le Nord-Kivu, 10 écoles ont bénéficié de cours de rattrapage pour 600 enfants déscolarisés, de la formation de 78 enseignants sur les approches « Catch-up » et « Healing Classroom », et de la distribution de 5 357 kits scolaires, matériels pédagogiques et kits d'hygiène. L'accès à l'eau et à l'assainissement a été renforcé avec la construction de blocs de latrines, d'impluviums, de points d'eau et l'installation de brigades d'hygiène.

En Ituri, 15 écoles ont reçu 3 869 kits scolaires et des espaces d'apprentissage adaptés pour 5 770 enfants. Les enseignants ont été formés à l'éducation en urgence et à des pratiques inclusives. Les programmes de protection et psychosociaux ont appuyé 180 enfants vulnérables, tandis que 25 adolescentes en milieu scolaire suivi les sessions Girl Shine et seront automatisées. Les communautés ont été mobilisées sur la sécurité, la prévention des violences et la redevabilité, créant un environnement éducatif sûr, inclusif et résilient pour tous les enfants.

APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- 25 écoles soutenues (10 au Nord-Kivu et 15 en Ituri).
- 6 452 élèves bénéficiaires au Nord-Kivu (3 102 filles) et 5 770 en Ituri (2 711 filles).
- 600 enfants déscolarisés réintégré via Catch-up (342 filles, 258 garçons).
- 5 357 kits scolaires distribués au Nord-Kivu et 3 869 en Ituri.
- 80 enfants (dont 40 filles) ont reçu un soutien psychosocial.
- 25 adolescentes ont participé aux séances du programme Girl Shine.
- 25 écoles soutenues (10 au Nord-Kivu et 15 en Ituri).

RETROUVER LE CHEMIN DE L'ÉCOLE MALGRÉ LA GUERRE



Kahindo, élève déplacée à la suite des violences, avait vu sa scolarité brutalement interrompue. Privée de fournitures et de moyens financiers, elle passait ses journées sans perspective, loin des salles de classe. L'appui du projet CRF lui a permis de reprendre progressivement le chemin de l'école grâce aux cours de rattrapage et à la distribution de kits scolaires, lui redonnant confiance en elle et en son avenir.

« À cause de la guerre, je ne pouvais plus aller à l'école. Même là où nous nous étions déplacés, mes parents n'avaient pas les moyens d'acheter les uniformes ou les cahiers. Je restais à la maison sans rien faire et je pensais que je ne retournerais plus à l'école. Grâce aux cours de rattrapage, j'ai pu recommencer à apprendre. Aujourd'hui, je sais lire et écrire correctement, et j'ai appris beaucoup d'autres choses. On m'a aussi donné un sac et des cahiers, ce qui m'aide à continuer. Maintenant, je me sens comme les autres enfants et j'ai envie de poursuivre mes études. »

“

Aujourd'hui, je sais lire et écrire correctement...Maintenant, je me sens comme les autres enfants et j'ai envie de poursuivre mes études.

KAHINDO

L'une des clientes du projet

■ Province du Nord-Kivu

Accès à une éducation sûre et inclusive

Au cours de l'année scolaire 2025, le programme Éducation de l'IRC/CRF en RDC a appuyé 10 écoles, touchant 6 452 élèves (3 102 filles et 3 350 garçons) et 89 enseignants et directeurs (30 femmes et 59 hommes), dans la province du Nord-Kivu, territoire de Masisi, zone de santé de Kirotshe, aires de santé de Sake, Shasha et Bweremana, au sein de la province éducationnelle Nord-Kivu III.

Les activités ont inclus l'organisation de cours de rattrapage (Catch-up) pour 600 enfants déscolarisés au premier trimestre 2024–2025 (342 filles et 258 garçons), qui ont suivi trois mois de récupération avant leur réintégration scolaire. Vingt enseignants encadreurs (10 femmes et 10 hommes) ont été formés à cette approche par les inspecteurs itinérants du Ministère de l'Éducation Nationale et Nouvelle Citoyenneté, et ont bénéficié d'une motivation pendant cette période.

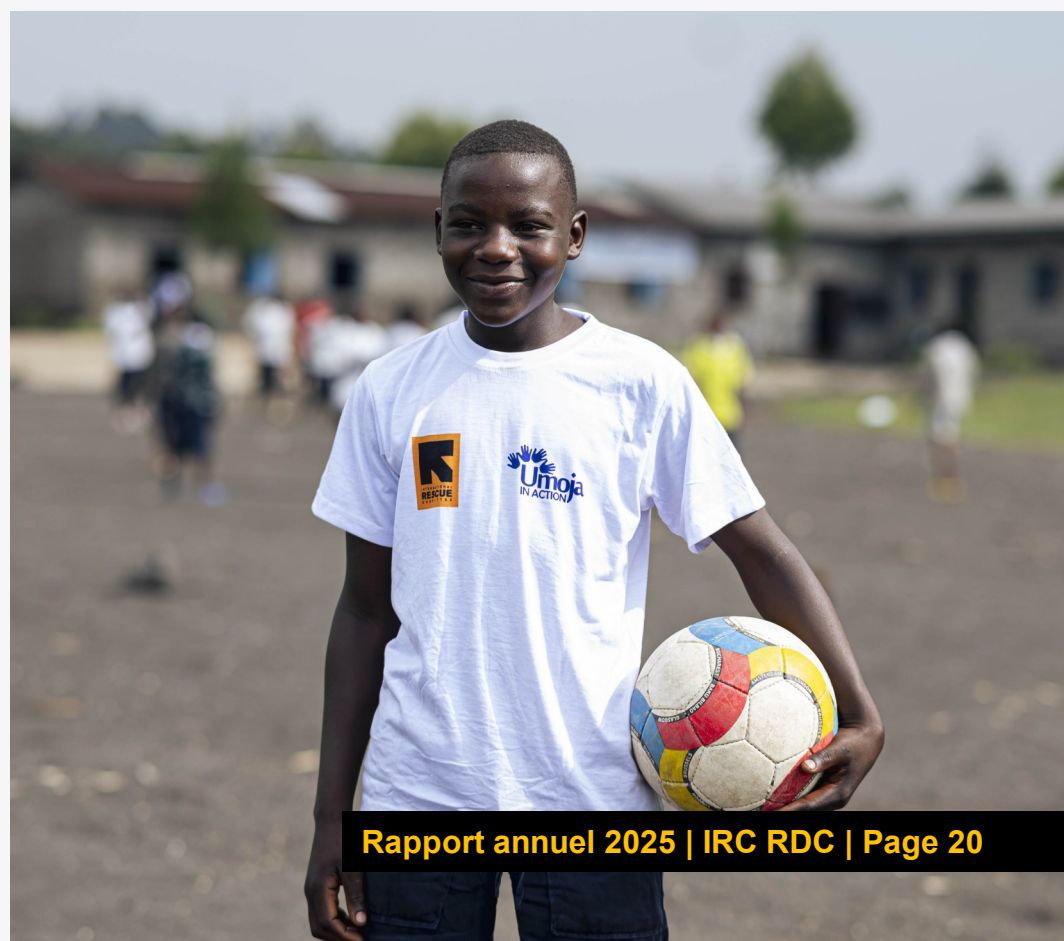
Les enseignants et élèves ont reçu des kits d'apprentissage, et les élèves ont bénéficié d'une collation quotidienne pour favoriser leur assiduité. Par ailleurs, 78 enseignants (28 femmes et 50 hommes) ont été formés à l'approche « Healing Classroom » pour promouvoir le bien-être en milieu scolaire. Au total, 5 357 kits élèves et 80 kits enseignants ont été distribués, ainsi que 10 kits récréatifs, 10 kits d'hygiène scolaire et 10 kits pédagogiques.

En outre, 130 membres de la communauté (55 femmes et 75 hommes) ont été formés sur les risques liés aux engins explosifs non explosés. Dix communautés scolaires ont été sensibilisées à l'importance de l'éducation, notamment celle des filles. Cinq espaces temporaires d'apprentissage ont été construits et équipés dans deux écoles. Des sessions de sensibilisation sur les engins non explosés ont été conduites par des acteurs formés (enseignants, CGS, COPA et leaders locaux).

Vingt points focaux protection (10 femmes et 10 hommes) ont été formés sur la protection de l'enfant, les VBG, la gestion des cas et l'appui psychosocial. Dix plans de réduction des risques ont été élaborés. 500 kits d'hygiène intime ont été distribués aux filles en âge de procréation. Dix clubs d'enfants pour la protection contre les abus et l'exploitation ont été mis en place. Sept agents partenaires (2 femmes et 5 hommes) ont été formés sur la gestion des cas et l'appui psychosocial.

Quatre blocs de latrines (16 portes) ont été construits dans quatre écoles, ainsi que quatre impluviums et deux points d'eau. Dix brigades scolaires d'assainissement ont été mises en place. Des kits d'entretien des latrines, des dispositifs de lavage des mains et des supports de sensibilisation à l'hygiène ont été fournis, accompagnés de campagnes de promotion des bonnes pratiques.

Enfin, en 2025, le programme Éducation a finalisé l'actualisation du module de formation des enseignants sur l'approche « Healing Classroom ».



■ Province de l'Ituri

Une éducation inclusive et protectrice pour les enfants

Depuis le 4 août 2025, l'IRC et son partenaire Justice Plus mettent en œuvre le projet « Réponse humanitaire multisectorielle aux besoins des populations déplacées, retournées et communautés hôtes » au Nord-Kivu, Sud-Kivu et en Ituri, avec le financement du FHRDC. Ce projet vise à garantir un accès inclusif et équitable à une éducation de qualité dans un environnement d'apprentissage sûr pour 10 000 enfants (48 % de filles), dont 1 500 en situation de handicap, âgés de 6 à 17 ans et affectés par les urgences (déplacés, retournés, expulsés ou hôtes). Il vise également à améliorer l'accès des enfants aux services de protection de l'enfance en urgence dans les zones de santé de Lolwa et Mandima, ainsi qu'à prévenir et répondre aux Violences Basées sur le Genre (VBG).

Six mois après son lancement, des activités clés, coordonnées et adaptées au contexte, ont été mises en œuvre dans les zones ciblées. Une collaboration étroite avec les services étatiques (Éducation, Affaires sociales, Genre) a renforcé l'appropriation locale et la validation institutionnelle.

La sélection participative des 15 écoles bénéficiaires (EP Lolwa, EP Muchanga, EP Mambau, EP Giacito, EP 1 Badengaido, EP 2 Teturi, EP Mpambole, EP Makelenge, EP Mandima Batama, EP Mandumbi, EP Nzaro, EP Mandima, EP Lumalisa, EP Sambango et EP 2 Badengaido) a impliqué les autorités éducatives, les écoles, les comités de parents et les leaders locaux, en ciblant les besoins les plus prioritaires. Pour garantir l'équité, 3 869 kits scolaires ont été distribués en décembre 2025 aux élèves de 1^{re} à 3^e/4^e année.

En octobre 2025, 150 enfants (dont 75 filles) ont bénéficié de cours de rattrapage dans cinq écoles, avant leur réintégration en janvier 2026. Ces activités ont été conduites avec les enseignants, inspecteurs et structures scolaires, assurant transparence et pertinence. En matière de protection, la coordination entre IRC, Justice Plus, la DIVAS et la Division Genre a permis un bon alignement avec les mécanismes existants. Les membres des RECOPE et les familles d'accueil ont été formés pour améliorer l'identification, la prise en charge et le référencement des cas. Ces actions ont permis de poser une base opérationnelle solide, conforme aux standards du FHRDC, centrée sur la participation communautaire, la protection et la durabilité.

Sur une cible de 6 778 enfants, 5 770 enfants (3 059 garçons et 2 711 filles) ont été atteints dans les 15 écoles. Parmi eux, 2 154 enfants (37 %), dont 987 filles, sont issus de ménages déplacés, retournés ou hôtes de moins de six mois, et 136 vivent avec un handicap. L'écart s'explique par les niveaux réels d'inscription scolaire observés.

Concernant les enfants de ménages déplacés, retournés ou hôtes de plus de 7 mois, 3 401 enfants (1 668 filles et 1 733 garçons) ont été atteints.

Pour renforcer la qualité de l'éducation, 50 enseignants (dont 15 femmes) ont été formés aux approches d'éducation en urgence, améliorant leurs pratiques pédagogiques inclusives.

La distribution des 3 869 kits scolaires (2 515 pour le primaire élémentaire et 1 354 pour le moyen) a été réalisée à 100 %, améliorant les conditions d'apprentissage et l'assiduité, notamment pour les enfants vulnérables (2 011 filles et 1 858 garçons). Les 15 écoles ont également reçu des kits récréatifs adaptés (ballons, cordes, jeux, etc.).

Les interventions ont favorisé une meilleure participation des enfants, y compris des filles, en créant un environnement plus sûr et équitable.

■ Protection de l'Ituri

Prévention des VBG et protection de l'enfant en milieu communautaire

Deux mécanismes communautaires de protection de l'enfant ont été appuyés et dotés en matériels de sensibilisation (mégaphone, rame de papier, boîte de stylos, piles, flip chart, post-it), suivis d'une formation de 20 membres des RECOPE, dont 8 femmes.

Un appui psychosocial a été apporté à 10 enfants vulnérables affectés par les urgences humanitaires (2 garçons, 8 filles), y compris des enfants déplacés, retournés, chefs de ménage, en situation de handicap ou séparés, ainsi que leurs familles.

Dans le cadre de la prévention et de la réponse aux violences envers les enfants déplacés et des communautés hôtes, le programme Girl Shine (« Fille Soleil ») de l'IRC a été lancé pour promouvoir l'autonomisation des filles et prévenir les VBG.

Dans le cadre de l'IDTR, 20 FAT ont reçu des kits et une ration mensuelle ; 14 enfants y ont été placés, dont 4 réunifiés avec leurs familles, bénéficiant de kits d'entrée et de sortie.

80 enfants (dont 40 filles) ont bénéficié des services de protection de l'enfant via l'approche SAFE. Par ailleurs, deux RECOPE (20 membres dont 10 femmes) ont été formés sur l'identification des risques, y compris les VBG et autres violations des droits de l'enfant.

Dans ce cadre, 80 adolescents et 80 tuteurs ont participé à des activités de renforcement des compétences de vie, contribuant à réduire les risques de protection et à promouvoir un environnement sûr et inclusif.



Partenariat

Vers un leadership local renforcé : transformation des partenariats en RDC.

L'IRC RDC a consolidé son positionnement de catalyseur au sein des systèmes locaux, dans l'un des contextes humanitaires les plus complexes au monde : plus de 5,3 millions de déplacés internes, seulement 27 % du Plan de Réponse Humanitaire financé, et des pertes de financement significatives liées aux ordres d'arrêt USG. Malgré ces contraintes, l'IRC RDC a maintenu et développé son portefeuille de partenariats, démontrant la résilience de son modèle de collaboration.

Le budget opérationnel alloué aux partenaires locaux a dépassé >20% conformément aux engagements de la Stratégie 100. En 2025 l'IRC RDC a travaillé avec 16 organisations locales, dont 7 dirigées par des femmes, et 32 organisations communautaires de base, toutes appuyées par un dispositif structuré de renforcement des capacités.

Avec certains partenaires intervenant de façons transversales sur plusieurs projets, attestant de leur intégration profonde dans la programmation d'IRC RDC. Cette multi-présence reflète à la fois leur solidité institutionnelle et la confiance mutuelle bâtie au fil des années.

L'application systématique des principes d'Indirect Cost Recovery (ICR) pour les partenaires nationaux au même niveau que le pourcentage reçus des bailleurs, et l'accompagnement au renforcement institutionnel des partenaires, constituent des leviers concrets pour renforcer leur pérennité et leur autonomie institutionnelle à long terme.



APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- 17 Organisations locales.
- 32 Associations communautaires
- >20% Budget alloué aux partenaires
- 9 Bailleurs de fonds mobilisés

■ Plan de gestion du changement

Lancé en 2025, ce plan marque une **transformation structurelle** de la relation entre IRC et ses partenaires. Fondé sur un diagnostic organisationnel participatif (SMT, équipes terrain, partenaires locaux, siège), il vise à faire des organisations locales les véritables **maîtres d'œuvre** de la réponse humanitaire en RDC.

Objectifs stratégiques

- Renforcer l'approche « **partner-first** » à tous les niveaux de l'organisation.
- Transférer progressivement la maîtrise d'ouvrage et les ressources aux acteurs locaux.
- Ancrer une **culture institutionnelle d'équité et de collaboration**.
- Améliorer la cohérence stratégie – programmes – business development.

Résultats attendus

- Partenariats plus équitables avec transfert réel de décision et de ressources.
- Capacité de réponse d'urgence renforcée via des réseaux de partenaires préparés.
- Cohérence accrue entre vision stratégique et pratiques opérationnelles

Gouvernance du changement

- Leadership du SMT · Dialogue interne régulier · Gestion proactive des risques.



Partenaire	Secteurs	Bailleur(s)	Statut
Action Femmes Sourdes (AFS)	Protection / VBG	CDCS · Sida · USA · CRF · DRA/SV	Clôturé
Bon Dieu dans la Rue (BDRint)	Protection / VBG	CRF · CDCS · Sida · USA · DRA/SV	Clôturé
Ligue pour la Solidarité Congolaise (LSC)	Protection / VBG	BMZ · CRF · USA · DG ECHO	Actif (BMZ)
SOFEPAI	Gouvernance / VBG	BMZ, STAR-RDC	Actif
Dynamique Des Femmes Juristes (DFJ)	Protection / VBG	CDCS · Sida	Clôturé
COFAS	Protection / Gouv.	DG INTPA	Actif
RSADC	Protection / Cohésion	BMZ	Actif
CAJED	Protection / Éco.	GFFO	Clôturé
CVAP	Santé / Protection	UNICEF	Clôturé
TPO	Protection / PSS	DG ECHO	Clôturé
Rainbow Sunrise Mapambazuko (RSM)	Bien-être économique	USA	Clôturé
La Colombe Pride	Bien-être économique	USA	Clôturé
UMOJA in ACTION	Réponse d'urgence	CRF	Clôturé
Justice Plus (J.P)	Protection / Éduc.	FHRDC/UNOCHA	Actif
ACAD	Protection / GBV	CDCS	Actif
FECONDE	Santé / Protection	Sida	Clôturé
32 OCB / Associations communautaires	Multi-sectoriel	DG INTPA	Actif



Ressources Humaines

Dans un contexte opérationnel marqué par des défis sécuritaires et humanitaires persistants en République démocratique du Congo, l'IRC a poursuivi en 2025 le renforcement stratégique de la gestion de ses ressources humaines afin de garantir une mise en œuvre efficace, qualitative et responsable de ses programmes.

L'organisation a mis un accent particulier sur le recrutement de profils qualifiés, le développement continu des compétences, la promotion du bien-être du personnel ainsi que la consolidation d'un environnement de travail inclusif, éthique et sécurisé. Ces efforts s'inscrivent dans une approche visant à renforcer la performance organisationnelle tout en valorisant le capital humain comme levier central d'impact.

APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- 272 employés en RDC à fin 2025.
- 104 nouveaux membres du personnel ont été recrutés en 2025.
- 187 membres du personnel IRC et partenaires ont suivi au moins une formation
- 45 sessions de formation ont été organisées en 2025.
- 190 membres du personnel IRC ont bénéficié d'un appui psychosocial.

ESTHER KASHEMWA : D'UN STAGE À UNE CARRIÈRE À L'IRC



Le programme « Emploi des Jeunes Diplômées » de l'IRC en RDC offre à de jeunes femmes issues de différentes provinces une formation, une orientation et un accompagnement favorisant leur insertion professionnelle.

À travers ce programme, nous avons été préparées à intégrer le monde du travail tout en renforçant notre confiance et nos compétences. Grâce à cette opportunité, j'ai acquis une expérience professionnelle concrète dès la fin de mes études. J'y ai développé des compétences en communication, rédaction, documentation et travail d'équipe, tout en découvrant le fonctionnement du secteur humanitaire.

Cette expérience m'a permis de mieux comprendre les exigences du milieu professionnel et de m'y adapter progressivement. Aujourd'hui Officière Communication à l'IRC, je mesure pleinement l'impact de ce programme, véritable tremplin ayant transformé mes connaissances théoriques en compétences pratiques.

Je remercie sincèrement l'IRC en RDC et souhaite que ce programme se poursuive afin d'offrir à davantage de jeunes filles cette opportunité d'accès au monde professionnel.

■ Nos réalisations phares en 2025

Au cours de l'année, l'IRC a consolidé ses capacités organisationnelles à travers plusieurs actions clés :

- **Renforcement des effectifs et déploiement stratégique :**

L'organisation a procédé à des recrutements ciblés afin de répondre aux besoins croissants des programmes, en privilégiant l'intégration de compétences locales pour renforcer l'ancrage communautaire et l'efficacité des interventions sur le terrain.

- **Développement des compétences du personnel et des partenaires :**

Des sessions de formation techniques et transversales ont été organisées au profit du personnel et des partenaires, couvrant notamment la gestion de cas, la protection, la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA), ainsi que les compétences en leadership, communication et gestion de projet.

- **Promotion du bien-être et de la protection du personnel :**

Conscient de l'impact des contextes de crise sur les équipes, l'IRC a renforcé les mécanismes de soutien psychosocial au personnel et mis en œuvre des actions de sensibilisation sur la sécurité, l'éthique et la prévention des abus, contribuant ainsi à un environnement de travail sain et sécurisé.

- **Amélioration de la gestion de la performance :**

Des processus d'évaluation régulière ont permis de suivre la performance du personnel, d'identifier les besoins en renforcement des capacités et de soutenir le développement professionnel à travers des plans individuels adaptés.

- **Renforcement des capacités des partenaires locaux :**

L'IRC a poursuivi ses efforts d'accompagnement technique des organisations partenaires, en contribuant au développement de leurs compétences organisationnelles, administratives et opérationnelles, dans une logique de durabilité et de localisation de l'aide.

■ La promotion des jeunes femmes diplômées

Le programme, à sa troisième cohorte, avait permis de recruter 10 jeunes femmes diplômées âgées de 25 ans maximum en 2024. Toutefois, il a connu un ralentissement notable en 2025, dû notamment aux coupes budgétaires et au retrait du financement américain.

Il convient également de souligner que, depuis le lancement du projet « Emploi des Jeunes Diplômées », 34 jeunes femmes issues de 14 institutions universitaires (5 à Goma, 5 à Bunia et 4 à Kalemie) ont été recrutées. Certaines d'entre elles ont par la suite intégré l'équipe de l'IRC dans différents départements.



Finances

Gestion financière stratégique et impact humanitaire renforcé

En 2025, le département des Finances de l'IRC a joué un rôle central dans la mobilisation, la gestion et l'allocation stratégique des ressources, contribuant à un volume total de financement de 16,3 millions USD. Les efforts ont permis de maintenir une forte diversification des bailleurs, avec des contributions majeures de partenaires tels que le gouvernement des Etats-Unis, BMZ, l'Union Européenne, SIDA et ECHO, ainsi que des financements flexibles issus des fonds d'urgence et non affectés de l'IRC.

Sur le plan sectoriel, les investissements ont été prioritairement orientés vers la Santé et Nutrition (43 %), suivis de la Protection (27 %), de l'Éducation (13 %) et de la Gouvernance (17 %). Cette répartition reflète une réponse adaptée aux besoins humanitaires critiques, tout en renforçant les systèmes communautaires et institutionnels.

Géographiquement, les financements ont principalement soutenu les opérations au Nord-Kivu (40 %) et en Ituri (17 %), avec des interventions significatives également au Tanganyika (15 %) et au Sud-Kivu (4 %), en plus des activités transversales couvrant plusieurs zones (25 %).

Le département des Finances a assuré une gestion rigoureuse, transparente et conforme aux exigences des bailleurs, tout en améliorant les mécanismes de suivi budgétaire et de prévision. Cette performance a renforcé la crédibilité de l'IRC et soutenu l'impact de ses programmes auprès des populations vulnérables.

APERÇU DES RÉALISATIONS

Chiffres clés

- Un portefeuille financier de 16,3 millions USD.
- Priorisation des secteurs critiques : forte allocation à la Santé & Nutrition (43%) et à la Protection (27%).
- Diversification solide des financements avec des contributions majeures du gouvernement américain, BMZ, Union Européenne, Sida et ECHO.



Financement Sectoriel - Octobre 2024 - Septembre 2025

Bailleurs	Education	Santé & Nutrition	Protection	Gouvernance	Total
USA	1,057,768.43	2,284,109.21	1,266,130.10	32,909.75	4,640,917.49
BMZ	5,964.62	179,001.43	365,589.01	979,485.74	1,530,040.80
GFFO	11,444.73	367,034.19	447,591.76	157,984.13	961,165.35
CDCS	50,608.94	93,960.59	422,012.47	42,145.82	524,436.18
Union Européenne (DG INTPA et DG ECHO)	118,900.52	433,909.19	622,984.82	667,701.72	1,883,496.25
Sida	60,156.68	769,547.77	142,233.26	60,130.50	1,032,068.21
UNICEF	147.22	193,191.19	113,424.80	560.39	307,323.60
Fondation privée	112,080.71	887,268.66	150,001.62	13,961.02	1,135,389.97
Moderna Philanthropies	31,128.38	22,268.74	-	173,991.59	227,388.71
Projet STAR RDC/Banque Mondiale	144,697.03	236,045.41	14,303.90	76,994.02	472,040.36
Dutch Relief Alliance	4,833.41	339,442.66	17,894.90	91,284.10	453,455.07
Fonds humanitaire en RDC	16,683.31	-	5,606.45	207.00	22,496.76
Fonds internes	502,649.98	1,238,714.39	792,779.05	601,707.85	3,135,851.27
Total	2,094,174.50	7,044,493.43	4,400,552.14	2,786,849.95	16,326,070.02

Financement par Province - Octobre 2024-Septembre 2025

Bailleurs	Nord-Kivu	Ituri	Sud-Kivu	Tanganyika	Tous Sites	Total
USA	2,144,715.74	915,942.81	2,136.17	578,289.56	999,833.21	4,640,917.49
BMZ	420,526.74	894,862.41	-	-	214,651.65	1,530,040.80
GFFO	797,296.81	5,479.32	57.00	-	158,332.22	961,165.35
CDCS	475,205.19	-	-	44.31	49,186.68	524,436.18
Union Européenne	180,147.63	8,850.44	591,018.44	498,548.70	604,931.04	1,883,496.25
Sida	704,298.38	90,679.04	485.00	31,090.42	205,515.37	1,032,068.21
UNICEF	6,981.15	278,984.95	-	690.99	20,666.51	307,323.60
Fondation privée	5,751.12	-	-	893,020.33	236,618.52	1,135,389.97
Moderna Philanthropies	187,720.78	586.00	-	0.28	39,081.65	227,388.71
Projet STAR RDC/	71,563.28	290,991.90	11,356.05	-	98,129.13	472,040.36
Fonds Humanitaires en RDC	376.86	15,735.32	-	-	6,384.58	22,496.76
Dutch Relief Alliance	378,161.58	-	-	-	75,293.49	453,455.07
Fonds Internes	1,082,530.20	345,377.41	5,542.51	382,671.26	1,319,729.89	3,135,851.27
Total	6,455,275.46	2,847,489.60	610,595.17	2,384,355.85	4,028,353.94	16,326,070.02



Conformité

Renforcement de la conformité et de la culture d'intégrité

En 2025, le département de la Conformité de l'IRC a renforcé la culture d'intégrité et de redevabilité à tous les niveaux du programme pays. En étroite collaboration avec les ressources humaines (Safeguarding), des actions ciblées de sensibilisation ont été menées auprès des employés, partenaires, membres des communautés et clients, touchant 744 participants à travers plusieurs sessions. Ces initiatives ont permis de promouvoir les standards du Code de conduite (IRC Way) et d'encourager un environnement de travail respectueux et sécurisé. Tous les incidents signalés ont été systématiquement rapportés à l'ECU (Ethics and Compliance Unit), garantissant transparence et traçabilité.

Malgré un contexte marqué par la réduction des effectifs, le département a maintenu un niveau élevé de contrôle interne à travers la réalisation de plusieurs examens de conformité et revues clés, incluant les obligations fiscales, les processus opérationnels et la gestion des risques. Huit missions de terrain ont également été conduites pour appuyer les équipes et renforcer l'application des procédures.

Par ailleurs, une dizaine d'enquêtes liées aux violations du Code de conduite ont été menées, avec une application stricte de la politique de tolérance zéro contre les abus. Ces efforts ont contribué à consolider un environnement sûr, conforme et aligné aux exigences institutionnelles et des bailleurs..

■ Sensibilisation des employés, des clients, des communautés et des partenaires

Le département Conformité, en collaboration avec les RH (Safeguarding), a organisé plusieurs sessions de formation et de sensibilisation destinées aux nouveaux employés, au personnel existant, aux partenaires ainsi qu'aux membres des communautés, y compris les clients (4 sessions, 744 participants). Tous les incidents liés aux violations du Code de conduite de l'IRC (IRC Way) ont été systématiquement rapportés à l'ECU tout au long de l'année fiscale.

■ Sensibilisation des employés, des clients, des communautés et des partenaires

Malgré les contraintes liées à la réduction des effectifs, 5 examens de conformité et plusieurs revues ont été réalisés, notamment : déclarations fiscales (INPP, IPR, ONEM, CNSS, IRL), revue SESOMO, gestion des avances R&R, processus de recrutement, soins médicaux, achats de matériels scolaires et cas d'arnaques (mobile money). Par ailleurs, 8 visites de terrain ont permis d'appuyer les équipes opérationnelles sur les enjeux de conformité.

Une dizaine d'enquêtes (y compris des cas antérieurs) liées aux violations du Code de conduite ont été menées et traitées.

La politique de tolérance zéro contre les abus a été strictement appliquée.

APERÇU DES RÉALISATIONS

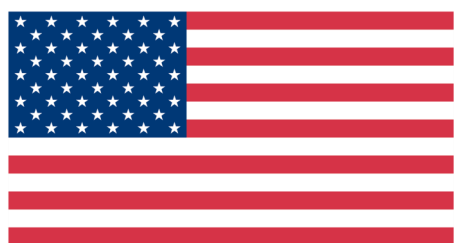
Chiffres clés

- 744 personnes ont été sensibilisées à la conformité et au Safeguarding.
- 8 visites terrain ont été réalisées pour renforcer les pratiques de conformité.
- +10 enquêtes conduites sur des violations du Code de conduite.

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

Remerciements à tous nos:

Partenaires financiers



Avec la participation de



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Partenaires techniques étatiques

Ministère du Plan

**Ministère de l'Enseignement Primaire,
secondaire et technique**

**Ministère de la Santé publique,
Hygiène et Prévention**

**Ministère des affaires sociales,
Actions humanitaires et Solidarité
Nationale**

**Ministère du genre, de la famille et
des enfants**



Nos objectifs 2025-2028



Amélioration de l'accès aux soins de santé primaires, y compris la santé sexuelle et reproductive, amélioration de l'accès à la prévention et au traitement de la malnutrition, renforcement de la surveillance épidémiologique, prévention et contrôle des infections, amélioration des conditions d'hygiène, d'eau et d'assainissement, prise en charge et soutien psychosociaux.



Amélioration des moyens de subsistance (AGR, esprit d'entreprise, production agricole, etc.), autonomisation et renforcement des capacités d'emploi, emploi des jeunes et des adolescents (apprentissage), réponse à la reprise économique, sécurité alimentaire (distribution de denrées alimentaires, argent liquide polyvalent, etc.)



Soutien aux survivants de violences basées sur le genre et prise en charge globale des enfants et des adultes, renforcement des mécanismes de protection et de résilience des communautés, protection des droits de l'homme.



Soutien aux initiatives de paix, de cohésion sociale et de réconciliation, y compris la stabilisation, le soutien à la réintégration des rapatriés (cohésion sociale, sensibilité communautaire, moyens de subsistance, accès et contrôle des terres, amélioration des infrastructures de base, protection intégrée et transversale), le renforcement des systèmes (santé, éducation, WASH, énergie).



Accès à une éducation de qualité pour les personnes déplacées, les rapatriés et les réfugiés en situation d'urgence et de redressement, soutien à la réhabilitation des infrastructures, soutien aux enfants d'âge scolaire victimes de traumatismes dus aux conflits et aux catastrophes.



International Rescue Committee
République Démocratique du Congo
66 Avenue Mont des Arts, Gombe, Kinshasa.